

Hauts-de-France, Nord
Le Quesnoy
17-1 à 17-3 place Tournefort

Ancienne caserne dite du Pavillon, puis caserne Tournefort, actuellement immeuble à logements

Références du dossier

Numéro de dossier : IA59005705
Date de l'enquête initiale : 2023
Date(s) de rédaction : 2024
Cadre de l'étude : inventaire topographique Le Quesnoy centre
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : caserne, immeuble à logements
Vocabulaire : Caserne du Gouvernement, caserne Tournefort
Destinations successives : immeuble à logements

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 2024, OE, 1595 ; 1897, E, 805 et 805 bis ; 1817, E, 617

Historique

La caserne apparaît sur plan n°36 du *Recueil des plans des places du Royaume, divisées en provinces, faits en l'an 1693* conservé à la Bibliothèque nationale de France. C'est un long bâtiment rectangulaire dont l'extrémité sud touche le remblai des fortifications. L'extrémité nord est rattachée à un bâtiment à pans coupés et avant-corps latéraux. L'ensemble forme un plan en L.

Sur une carte postale ancienne, la date de 1729 apparaît sur les fers d'ancrage de la caserne. Compte-tenu de la présence de la caserne sur des plans antérieurs à cette date, il s'agit donc sans doute plus de la trace d'une modification d'envergure

que de la date de construction de l'édifice initial. Sur les plans établis à partir du XVIII^e siècle pour établir la liste des bâtiments militaires présents au Quesnoy et conservés aux Archives nationales, la caserne, qui apparaît avec le vocable "pavillon des officiers", porte le numéro 90. Les plans, succincts, ne permettent pas de voir si elle subit des modifications de taille au cours du siècle et ne montrent aucune élévation mais ils précisent que le bâtiment est propriété de la ville.

L'état des bâtiments militaires établi en 1793 (AD Nord, 66J1722) indique qu'elle est dédiée au logement des officiers. Aucune précision n'est apportée sur son aspect extérieur, mais quelques informations concernent les espaces intérieurs : elle "contient 42 logements d'officiers dont chacun est composé d'une chambre et d'un cabinet. 28 des cabinets ont des cheminées. Il y a sous le rez-de-chaussée quatre écuries contenant 64 chevaux". Au moment de la rédaction du rapport, les logements ainsi que les écuries sont partiellement vacants et la caserne est "en très mauvais état, la couverture a besoin d'être réparée, les fenêtres, les portes, le carelage [sic] et le plâtre sont presque entièrement à refaire".

Le *Mémoire sur la place du Quesnoy, établi en 1846* (AD Nord, 66J1725) décrit comme suit la caserne : "Cette caserne a été construite en 1729 pour y loger les officiers. Ce bâtiment appartenait à la ville mais [...] a été déclaré propriété de l'Etat en 1791. [...] on peut loger 333 hommes dans la caserne 90".

Des cartes postales datant d'avant la Première Guerre mondiale montrent un bâtiment de deux niveaux et un étage de combles couvert par une toiture à longs pans. Elle compte trois cellules de cinq travées, organisées de manière identique : deux travées de fenêtres encadrent une porte surmontée d'une fenêtre. Une cellule de trois travées, où la porte surmontée d'une baie est située à droite, fait le lien avec le bâtiment en retour d'équerre situé à l'extrémité nord de la caserne. Chaque travée s'achève sur le toit par une lucarne capucine. La totalité des murs en brique et du soubassement en moellon (grès ?)

est enduite : bitume pour le soubassement et chaux pour le reste de l'élévation. Les baies sont couvertes par un arc segmentaire et seuls les arcs et les pieds-droits des portes sont soulignés par une chaîne harpée en pierre de taille.

L'organisation de cette caserne correspondait donc en partie à celle des modèles diffusés par Vauban et ses ingénieurs, modèles qui resteront la norme jusqu'à la fin du règne de Louis-Philippe. On y retrouve la juxtaposition de cellules identiques, où un escalier central distribue deux chambres-dortoirs accolées disposant d'une cheminée commune, la répétition du plan à chaque étage, la couverture à longs pans percée de lucarnes, l'élévation à deux ou trois niveaux avec un étage de combles. Mais ici, on ne compte que trois cellules complètes (ce qui est peu) et aucun pavillon en saillie, type d'édifice traditionnellement réservé aux officiers, pour venir cantonner les extrémités de la caserne comme le remarque Truttmann (1976). Compte-tenu de la petite taille de la caserne Tournefort, il est probable que la cellule de trois travées à l'extrémité nord de la caserne ait été dédiée à l'hébergement des officiers en lieu et place du pavillon classique.

À l'extrémité nord, le bâtiment formant une aile en retour d'équerre et son avant-corps gauche sont toujours visibles.

La caserne est presque entièrement détruite pendant la Première Guerre mondiale. Dans le procès verbal établi en 1921 lors de la remise des bâtiments militaires à la ville du Quesnoy (AD Nord, 66J1834), elle est ainsi décrite : "D'une contenance totale de 13 ares 92 centiares dont 7 ares 80 centiares de surface bâtie (...) comprenant quatre bâtiments. Bâtiment A : affecté au logement de la troupe avec sous-sol pavé en grès, rez-de-chaussée dallé, premier étage et second étage mansardé ; bâtiment en maçonnerie de briques. Incendié pendant l'occupation allemande. Bâtiment B de 4,50x2,50 mètres à usage de latrines pour la troupe : détruit. Bâtiment D de 16,5x5 mètres à usage de cuisine ; maçonnerie de briques, charpente en bois à un pan, couverture en ardoises à moitié démolie. Cour pavée en grès. Le bâtiment C, à usage de latrines pour les sous-officiers, compris dans la fortification, est réservé". L'ensemble est estimé à 15 000 francs.

Elle reconstruite à l'identique, ainsi que le montre une carte postale postérieure au conflit où la caserne apparaît derrière le kiosque à musique (ill.).

Elle est transformée en appartements dans les années 1980.

Période(s) principale(s) : 1er quart 18e siècle (), 2e quart 20e siècle (), 3e quart 17e siècle ()

Dates : 1762 (daté par travaux historiques), 1729 (daté par travaux historiques),

Description

Le bâtiment est toujours aujourd'hui situé à proximité du remblai du rempart côté sud, et vient buter sur un bâtiment en retour d'équerre côté nord. Il est précédé d'une esplanade sur laquelle est installé un kiosque à musique.

Le bâtiment est construit en brique, avec des chaînes d'angles harpées. Les façades, organisée en travées, sont percées de fenêtres couvertes par un arc segmentaire dont les sommiers, la clef, le milieu et la base des pieds-droits sont en moellons de grès. Cependant, compte-tenu de la déclivité du sol, les élévations des façades avant et arrière sont très différentes.

Ainsi, seule la façade avant présente un soubassement en moellons de grès. Elle compte un étage carré et un étage en surcroît et est couverte par une toiture à longs pans en ardoise, sans lucarnes. La façade présente trois blocs de cinq travées ordonnancés et un bloc de trois travées à l'extrémité nord où la porte est à droite - et non au centre comme c'est le cas pour les autres blocs. Cette organisation est identique à celle de la caserne antérieure. L'étage en surcroît, qui date de la transformation de la caserne en logements, est séparé de l'étage carré par une corniche moulurée en calcaire. Des traces de surélévation du bâtiment issues de la modification de la toiture brisée et des lucarnes en toiture à longs pans et étage en surcroît sont visibles sur le pignon aveugle : arrêt de la chaîne d'angle harpée en dessous de l'étage en surcroît et utilisation de briques différentes entre le tracé de l'ancienne toiture et celle actuelle. Seule cette façade est percée de portes. Ces dernières sont couvertes par un arc segmentaire appareillé s'achevant par un bord horizontal reposant sur des pieds-droits en chaîne harpée.

La façade arrière prend appui sur un étage de soubassement en brique, dont la hauteur est presque équivalente à celle des deux niveaux de façade qui le surmontent. Ces derniers correspondent au rez-de-chaussée et à l'étage carré de la façade avant. Les rares baies qui perçaient le soubassement ont été murées ultérieurement à la construction (briques de couleurs différentes de celles du reste du mur). Il s'agit sans doute des accès pour les deux niveaux d'écuries mentionnés dans le mémoire sur l'état des bâtiments militaires de 1798. Il ne reste aujourd'hui qu'une porte par bloc, au niveau du sol.

Dans le niveau correspondant au rez-de-chaussée, la travée accueillant la porte est remplacée par deux petites baies verticales couvertes par un linteau en béton. Ces dernières encadrent une porte couverte par un arc segmentaire actuellement murée. L'escalier extérieur à deux volées droites convergentes qui perdure à l'extrémité sud de la façade garde l'unique trace des accès au rez-de-chaussée qui existaient depuis l'arrière du bâtiment. Ces modifications datent sans doute de la transformation de la caserne en logements dans les années 1980.

Le mur est consolidé par de très nombreux fers d'ancrage. Leur extrémité lancéolée et leur décor de feuille à mi-hauteur, que l'on retrouve sur d'autres bâtiments quercitains du XVIII^e siècle, laissent penser que cette partie du bâtiment est celle d'origine.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : brique, maçonnerie ; grès, moyen appareil

Matériau(x) de couverture : ardoise

Plan : plan rectangulaire régulier

Étage(s) ou vaisseau(x) : 1 étage carré, étage en surcroît, 2 étages de soubassement

Couvrements :

Élévations extérieures : élévation ordonnancée

Type(s) de couverture : toit à longs pans

Statut, intérêt et protection

Statut de la propriété : propriété d'une société privée

Références documentaires

Documents d'archive

- AD Nord. Série J, Documents entrés par voie extraordinaire depuis 1944 ; Sous-série 66, Archives de la direction régionale du Génie de Lille ; 66J1720 à 66J1722, Fortifications et bâtiments militaires - Sous-direction de Valenciennes - place du Quesnoy. **Mémoire raisonné sur l'état de situation de la place du Quesnoy considérée dans tous ses établissements**, 6ème année républicaine - 20 brumaire.
AD Nord : 66J1722
- AD Nord. Série J, Documents entrés par voie extraordinaire depuis 1944 ; Sous-série 66, Archives de la direction régionale du Génie de Lille ; 66J1720 à 66J1725. **Mémoire sur la place du Quesnoy, rédigé en exécution de l'article 42 de l'instruction du 22 mars 1842 sur la rédaction des projets dans les places**, 1846.
AD Nord : 66J1725
- AD Nord. Série J, Documents entrés par voie extraordinaire depuis 1944 ; Sous-série 66, Archives de la direction régionale du Génie de Lille ; 66J1720 à 1874 : ville du Quesnoy ; 66J1834 : Direction du génie - Direction de Maubeuge - Chefferie de Valenciennes. **Procès verbal de remise à la ville du Quesnoy des bâtiments militaires de la place lui appartenant en nue propriété**, 1921.
AD Nord : 66J1834

Documents figurés

- **Plan du Quesnoy**, dressé en 1682 (BNF-Gallica ; btv1b8445244k).
BNF-Gallica : btv1b8445244k
- **Recueil des plans des places du Royaume divisés par province fait en l'année 1693**. Plan, manuscrit, couleur, 39 x 52 cm, 1 : 1740, 1693 (BN. Cartes et plans : Ge DD 4585, t4 ; cote numérique : btv1b5967727j/f126).
- **Plan du Quesnoy**, [s. n.], 1792 (BNF-Gallica ; btv1b84439340).
BNF-Gallica : btv1b84439340
- **Plan du Quesnoy, 3ème année républicaine**, [1794] (AD Nord. Série J ; Documents entrés par voie extraordinaire depuis 1944 ; Sous-série 66 : 66J1720 à 1874 : ville du Quesnoy).
AD Nord : 66J1720
- **Ville du Quesnoy - Plan cadastral napoléonien, feuille unique, levé en 1817 : section E, 1ère partie** (AD Nord ; P31-761).
AD Nord : P31-761
- **Le Quesnoy - Commune du Quesnoy - Aménagement et extensions de la ville - Etat actuel - Plan**, par A. Guyomard, ingénieur-géomètre agréé à Lille, le 6 août 1921 (AD Nord ; Fi - Provenances diverses : plans concernant le département du Nord, 1581-1922 ; 50Fi2285).

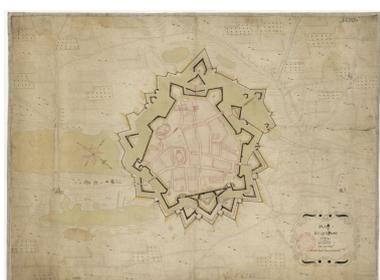
AD Nord : 50Fi2285

- **Le Quesnoy - la place verte et le kiosque**, carte postale, B.F. éditeur, Paris [sans date] (AD Nord, 5Fi61).
AD Nord : 5Fi61

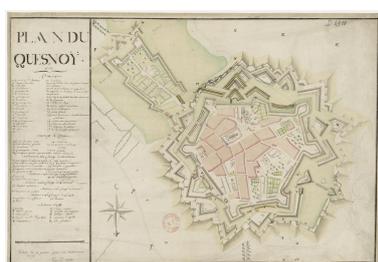
Bibliographie

- TRUTTMANN, Philippe. **Fortifications, architecture et urbanisme aux XVIIe et XVIIIe siècle : essai sur l'œuvre artistique et technique des ingénieurs militaires de Louis XIV et Louis XV**. Thionville : Service culturel de la ville de Thionville, 1976. (collection *Études historiques*, n°32).
- DEUDON, Jean-Marie. **Mémoire en images : Le Quesnoy**. Saint-Cyr-sur-Loire : Éditions Alain Sutton, 2006, 128 p.

Illustrations



Plan du Quesnoy, dressé en 1682 (BNF - Gallica ; btv1b8445244k).
Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20245902421NUCA



Plan de la ville en 1769 (BNF Gallica). Les écuries sont répertoriées aux chiffres 91 (écuries derrière l'hôpital) et 76 (caserne derrière l'hôpital).
Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20245902427NUCA



Plan de la ville, 1794 (AD Nord, 66J1720). L'écurie et les casernes y figurent toujours mais avec la mention "détruite".
Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20245902362NUCA



Plan cadastral napoléonien de 1817 : tableau d'assemblage (AD Nord P31-761).
Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20245902415NUCA



Plan de la ville, 1921 (AD Nord, 50Fi2285).
Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20245902371NUCA



Caserne Tournefort avant la première Guerre mondiale. Vue orientée sud-nord. In DEUDON, Jean-Marie. *Mémoire en images - Le Quesnoy*, 2006.
Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20255900018NUC



Le Quesnoy - la place verte et le kiosque, carte postale



État des destructions de la caserne Tournefort après la première Guerre mondiale. Vue orientée sud-nord.



Ancienne caserne Tournefort, construite en 1729 et transformée

(AD Nord, 5Fi61). La caserne reconstruite apparaît à l'arrière plan.
Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20245902397NUCA



Ancienne caserne Tournefort, construite en 1716 et transformée en logements collectifs en 1980 : façade arrière depuis les remparts, vue orientée sud-nord.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900964NUCA

In DEUDON, Jean-Marie. Mémoire en images - Le Quesnoy, 2006.
Repro. Pierre Thibaut
IVR32_20255900019NUC



Ancienne caserne Tournefort, construite en 1716 et transformée en logements collectifs en 1980 : façade arrière depuis l'impasse Flageolet, vue orientée nord-sud.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900970NUCA

en logements collectifs en 1980 : façade sur la place Tournefort.
Phot. Pierre Thibaut
IVR32_20235900992NUCA

Dossiers liés

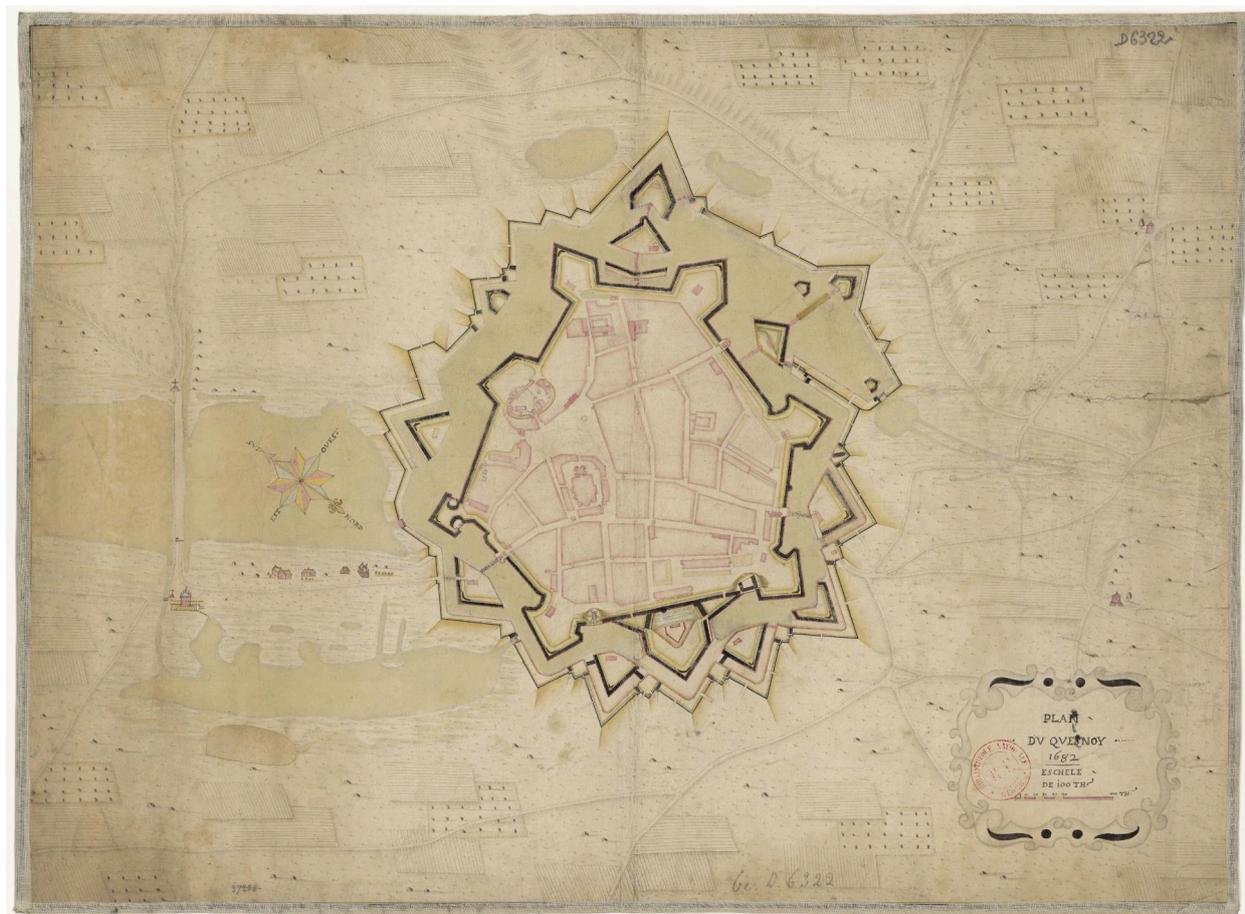
Dossiers de synthèse :

L'architecture militaire intra-muros du Quesnoy : une présence très prégnante dans le tissu urbain (IA59005701) Hauts-de-France, Nord, Le Quesnoy

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Karine Girard

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Plan du Quesnoy, dressé en 1682 (BNF - Gallica ; btv1b8445244k).

Référence du document reproduit :

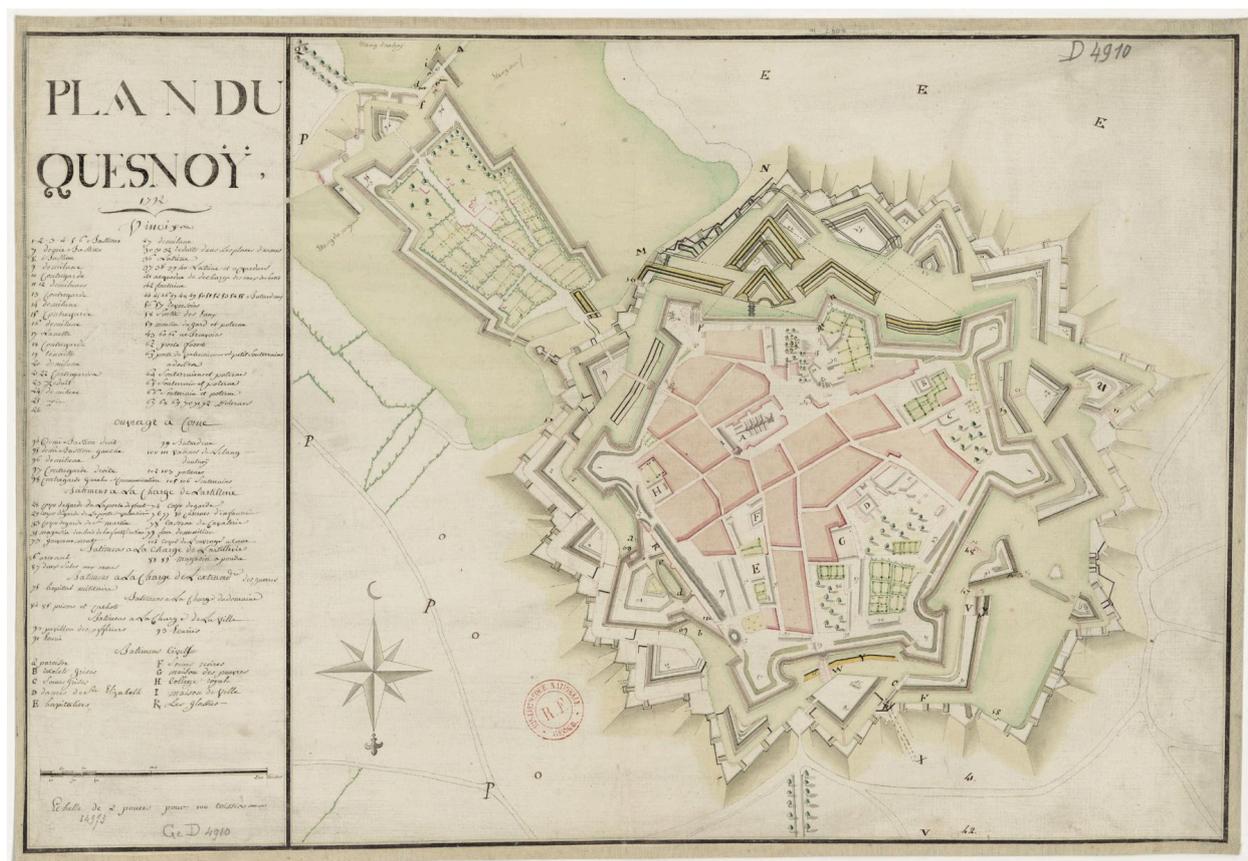
- **Plan du Quesnoy**, dressé en 1682 (BNF-Gallica ; btv1b8445244k).
BNF-Gallica : btv1b8445244k

IVR32_20245902421NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Bibliothèque nationale de France
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de la ville en 1769 (BNF Gallica). Les écuries sont répertoriées aux chiffres 91 (écuries derrière l'hôpital) et 76 (caserne derrière l'hôpital).

Référence du document reproduit :

- **Plan du Quesnoy**, [s. n.], 1792 (BNF-Gallica ; btv1b84439340).
BNF-Gallica : btv1b84439340

IVR32_20245902427NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Bibliothèque nationale de France
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de la ville, 1794 (AD Nord, 66J1720). L'écurie et les casernes y figurent toujours mais avec la mention "détruite".

Référence du document reproduit :

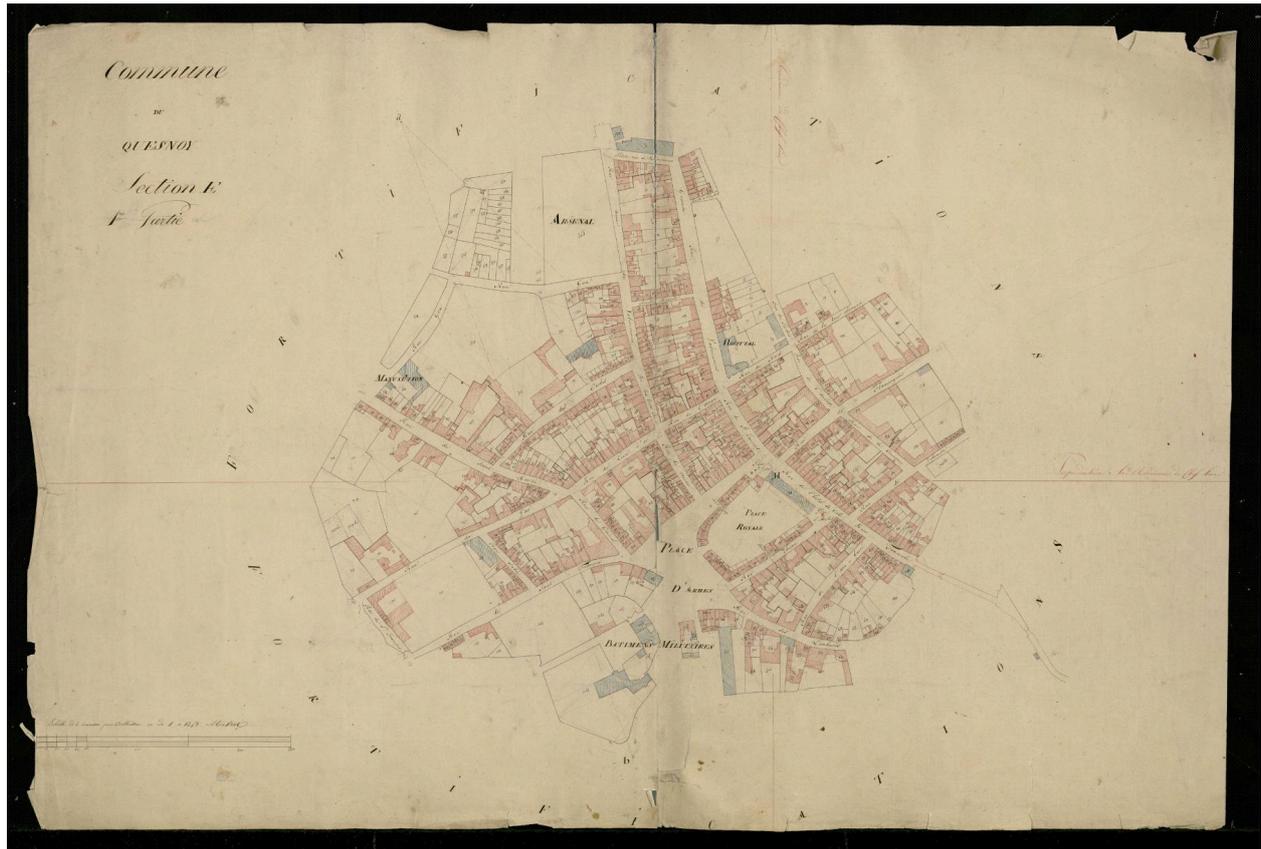
- **Plan du Quesnoy, 3^eme année républicaine, [1794]** (AD Nord. Série J ; Documents entrés par voie extraordinaire depuis 1944 : Sous-série 66 : 66J1720 à 1874 : ville du Quesnoy).
AD Nord : 66J1720

IVR32_20245902362NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan cadastral napoléonien de 1817 : tableau d'assemblage (AD Nord P31-761).

Référence du document reproduit :

- **Ville du Quesnoy - Plan cadastral napoléonien, feuille unique, levé en 1817 : section E, 1ère partie** (AD Nord ; P31-761).
AD Nord : P31-761

IVR32_20245902415NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan de la ville, 1921 (AD Nord, 50Fi2285).

Référence du document reproduit :

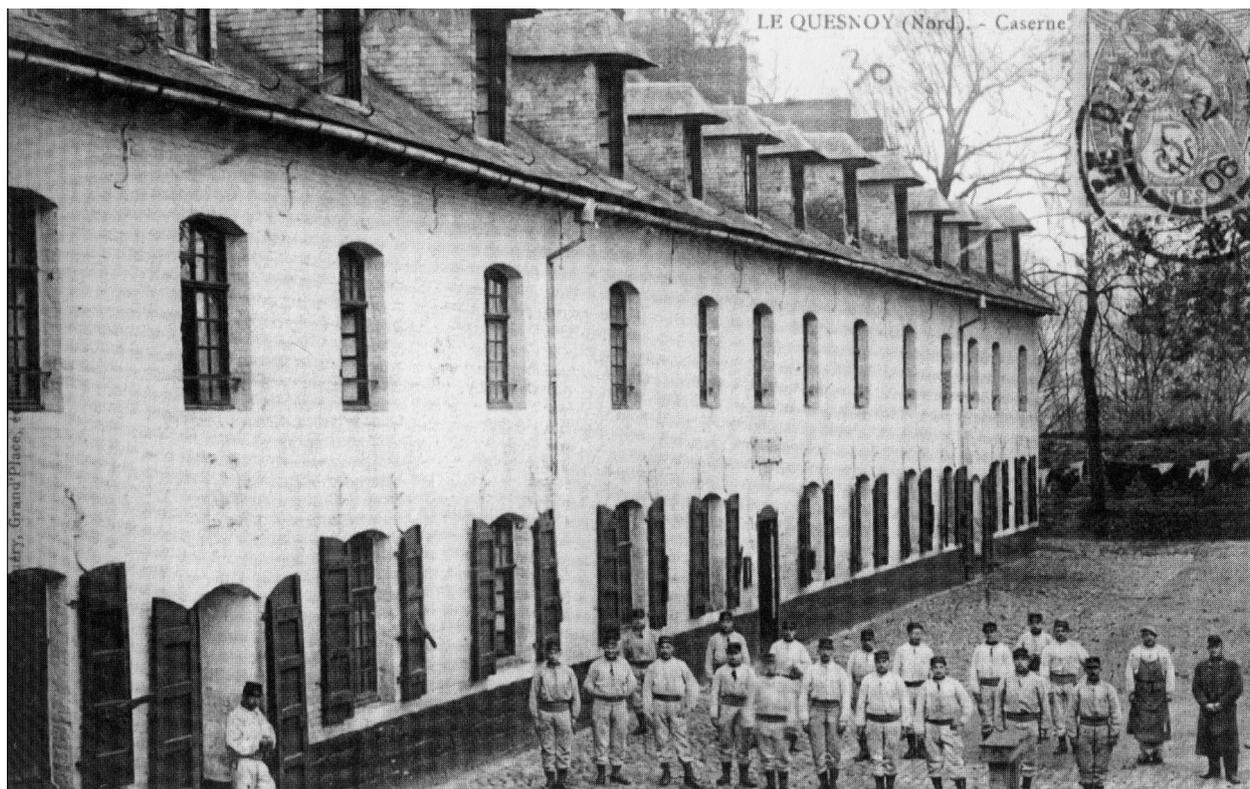
- **Le Quesnoy - Commune du Quesnoy - Aménagement et extensions de la ville - Etat actuel - Plan**, par A. Guyomard, ingénieur-géomètre agréé à Lille, le 6 août 1921 (AD Nord ; Fi - Provenances diverses : plans concernant le département du Nord, 1581-1922 ; 50Fi2285).
AD Nord : 50Fi2285

IVR32_20245902371NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Caserne Tournefort avant la première Guerre mondiale. Vue orientée sud-nord. In DEUDON, Jean-Marie. *Mémoire en images - Le Quesnoy*, 2006.

Référence du document reproduit :

- DEUDON, Jean-Marie. **Mémoire en images : Le Quesnoy**. Saint-Cyr-sur-Loire : Éditions Alain Sutton, 2006, 128 p.

IVR32_20255900018NUC

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Le Quesnoy - la place verte et le kiosque, carte postale (AD Nord, 5Fi61). La caserne reconstruite apparait à l'arrière plan.

Référence du document reproduit :

- **Le Quesnoy - la place verte et le kiosque**, carte postale, B.F. éditeur, Paris [sans date] (AD Nord, 5Fi61).
AD Nord : 5Fi61

IVR32_20245902397NUCA

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Département du Nord - Archives départementales
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



État des destructions de la caserne Tournefort après la première Guerre mondiale. Vue orientée sud-nord. In DEUDON, Jean-Marie. *Mémoire en images - Le Quesnoy*, 2006.

Référence du document reproduit :

- DEUDON, Jean-Marie. **Mémoire en images : Le Quesnoy**. Saint-Cyr-sur-Loire : Éditions Alain Sutton, 2006, 128 p.

IVR32_20255900019NUC

Auteur de l'illustration (reproduction) : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne caserne Tournefort, construite en 1729 et transformée en logements collectifs en 1980 : façade sur la place Tournefort.

IVR32_20235900992NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne caserne Tournefort, construite en 1716 et transformée en logements collectifs en 1980 : façade arrière depuis les remparts, vue orientée sud-nord.

IVR32_20235900964NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ancienne caserne Tournefort, construite en 1716 et transformée en logements collectifs en 1980 : façade arrière depuis l'impasse Flageolet, vue orientée nord-sud.

IVR32_20235900970NUCA

Auteur de l'illustration : Pierre Thibaut

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation